



## **BILAN** **CONTES TRADITIONNELS A LA RADIO**

Projet complet du point de vue des compétences sollicitées ; les élèves ont aimé.

L'étude du conte, la réécriture et l'entraînement oral représente 20 à 25 heures de travail en classe. L'ensemble a occupé un peu plus d'une période. La présentation du projet s'est faite en décembre, les enregistrements entre février et mai. L'étude du conte a pu s'appuyer sur un film (*Le Petit Poucet*), des albums multiples (*Le Petit Chaperon rouge*), l'iconographie. Les séances en présence de l'enseignante-ressource ont compris la présentation de la radio, du matériel et du projet en amont ; puis deux séances d'enregistrement en aval, accompagnées ou non d'un travail lié aux bruitages.

**\* Les élèves les plus récemment arrivés ont-ils pu comprendre le conte ? Comment ?**

Oui. Par exemple, pour le conte *Boucle d'Or et les Trois Ours*, l'histoire a été résumée dans leur langue ; puis il a été possible de leur faire prononcer certains mots ou expressions dans leur langue ; ils ont participé à la création des bruitages et aux dessins ; ils ont écouté ce que la classe avait fait.

**\* Pourriez-vous préciser la manière dont la restitution du conte par les élèves, sous forme d'un écrit individuel ou commun, a été travaillée ?**

Les élèves lecteurs ont pu déchiffrer l'album *Jack et le haricot magique* directement ; cette découverte a nécessité l'explication du code de la langue ; la compréhension a été travaillée en français et dans la langue d'origine des élèves ; puis s'est constituée la trace écrite. Cette réécriture est l'objet d'un passage entre oral et écrit : chaque partie du conte est restituée par les élèves via une dictée à l'adulte (ou un enregistrement), puis l'élève peut retravailler à partir de la trace écrite de l'enseignante, qui a identifié des difficultés grammaticales à travailler grâce à cet enregistrement. Peu à peu s'élabore la version du conte écrite par la classe.

**\* Comment avez-vous abordé la difficulté de la longueur du conte, en particulier pour *Le Petit Poucet* ?**

C'est le film *Le Petit Poucet* qui a permis de travailler plus facilement les étapes de l'histoire ; puis ces moments-clefs de l'histoire ont été représentés par des images ; les élèves ont choisi une image chacun, et ils racontaient et écrivaient, ou dictaient avec leurs mots.

**\* Avez-vous suggéré l'ajout de passages en langues étrangères à cette étape ou plus tard ? Quel intérêt a eu pour vous la présence des langues d'origine des élèves ?**

Pour *Le Petit Chaperon rouge*, l'album était disponible en espagnol, en portugais, en anglais, en arabe... Cela a permis d'introduire le multilinguisme du projet dès le départ. Après la lecture par l'enseignante, les élèves ont lu des versions simplifiées selon leur niveau. La restitution du conte s'est faite d'abord à travers la fabrication d'un « théâtre de papier » japonais, un *kamishibai*. Pour chaque étape de l'histoire, une planche représente le décor et s'insère dans un cadre de bois. La maison du Petit Chaperon rouge, la forêt... Les personnages, le loup, le chasseur, ont chacun leur marionnette. Les élèves présentent la scène en jouant avec les marionnettes, par groupe de deux ou trois ; ils inventent parfois, ...

Il arrive que les élèves refusent de travailler leur langue d'origine. Ils souhaitent acquérir au plus vite le français. Mais enregistrer dans leur langue permet de souligner leur aisance ; c'est valorisant. L'écoute du conte dans d'autres classes a permis que d'autres locuteurs de cette langue dans l'école se rapprochent des élèves d'UPE2A pour parler avec eux. Cela a également suscité la curiosité des élèves qui ne comprennent pas, mais entendent des parties de l'histoire dans cette langue étrangère ; surtout si le passage est identifiable (« Grand-mère, que tu as de grandes oreilles » en espagnol).

**\* L'approche des bruitages s'est faite différemment selon les classes : bruitage au montage, invention des bruitages par les élèves, sortie pour réaliser des captations sonores... Comment cet aspect du travail de radio s'est-il intégré au projet ?**

La création des bruitages pour *Le Petit Chaperon rouge* et la sortie afin de faire des prises de son dans l'environnement urbain pour *Boucle d'Or* ont été positifs, et réinvestis.

Les dessins des élèves et la constitution d'un théâtre avec des fonds et des personnages a été un vecteur de travail sur l'interprétation et les bruitages du conte. L'utilisation d'un micro-jouet, doté de plusieurs effets transformant les voix, a pu permettre de familiariser les élèves à l'enregistrement et les motiver pour une mise en scène théâtrale.

La présentation à une autre classe est un préalable possible à l'enregistrement. L'invention des bruitages peut prendre place à ce moment-là.

**\* L'exigence d'une diction claire et compréhensible pour l'enregistrement radio, parfois ardue pour les élèves d'UPE2A, a-t-elle été positive ?**

Lorsque la version écrite du conte est partagée avec l'enseignante-ressource de Radio Cartable, des attendus liés à la diffusion sont précisés. Les élèves ont la responsabilité de la lecture d'un petit passage ou de phrases courtes selon leur niveau. L'enregistrement se fait par petits groupes d'élèves, qui partagent le récit d'une partie du conte, ou en classe entière. L'enregistrement nécessite deux séances afin de pouvoir réécouter et retravailler. Il serait utile que cet exercice soit précédé d'enregistrements plus courts afin que les élèves identifient mieux les contraintes d'articulation et de diction.

L'histoire de *Boucle d'Or et les Trois Ours* a d'abord été répétée jusqu'à savoir la dire par cœur à l'aide des images et des marottes. C'est un exercice utile qui permet d'identifier les fautes de prononciation récurrentes d'un élève (« un petit pot *des* beurre »). Pour l'enregistrement, on peut insister un peu avec les plus avancés et aussi les plus grands qui comprennent le mieux l'objectif de l'enregistrement, mais pas trop avec les plus jeunes.

**\* L'écoute du conte a-t-elle été appréciée des élèves ? De leur famille ? D'autres élèves ont-ils pu écouter et identifier mieux la classe d'UPE2A et son rôle à cette occasion ?**

Dans certaines écoles, la classe d'UPE2A a fait le tour des classes d'inclusion afin de présenter ce travail et d'inviter à l'écoute du conte. Sinon, il a manqué un retour aux élèves sur leur production ; le lien entre les classes d'UPE2A ne s'est pas vraiment fait à cette occasion. L'écoute par les familles n'est pas facile dans le cas des UPE2A : la diffusion d'un QR code pourrait aider à l'écoute effective du travail des élèves ; une sortie commune pourrait également formaliser et valoriser le travail des élèves.

Après l'enregistrement, cet effort a pu être réinvesti dans l'écoute et l'étude de variantes du conte. Dans le cas où les classes d'inclusion des élèves d'une école seraient volontaires, un travail spécifique sur le détournement des contes traditionnels ou leur modernisation permettrait de travailler les thématiques abordées.